Le PS redonne des signes de vie

Publication : samedi 24 février 2018 16:46

La République du Centre, 24 février 2018

GAUCHE ■ Localement, comme partout en France, le parti est en pleine reconstruction

Le PS redonne des signes de vie

La venue d'Olivier Faure à Ingré, lundi, est l'occasion de faire un point sur la manière dont le Parti socialiste tente de se refonder, localement.

Marion Bonnet
marion.bonnet@centrefrance.com

« Une soirée de débat, riche en échanges, #PSNotDead », Voici comment l'Orléanais Baptiste Chapuis a réagi, lundi, sur son compte Facebook, à la venue d'Olivier Faure. « Ça faisait longtemps que je n'avais pas vu autant de socialistes (*236, ndlr*) réunis dans la même salle », a mentionné, pour sa part, l'ex-député Valérie Corre.

Et nous, il y avait longtemps qu'on n'avait pas vu des socialistes aussi enthousiastes ! La visite du candidat au poste de Premier secrétaire du parti semble avoir reboosté le moral des troupes. Et, en interne, la « reconstruction » se poursuit.

« On s'appuie sur les forces vives »

« On a décidé de mettre en place une dynamique assez participative, explique Carole Canette, chargée de l'animation politique du parti. De toute façon, nos institutions n'avaient plus de sens. On s'appuie désormais sur toutes les forces vives. »

Depuis juillet, des réunions s'organisent, dans lesquelles militants, sympathisants, jeunes socialistes, élus débattent sur un pied d'égalité. « Vient qui veut, qui peut, et ce sont ceux qui sont présents à ce moment-là qui prennent les décisions », résume l'élue fleurysoise, presserait pour succéder à Olivier Frénot à la tête de la fédération du Loiret.

Le parti se met aussi en ordre de marche en vue de l'élection du Premier secrétaire, le 29 mars, et du congrès national, les 7 et 8 avril prochain. « Ce congrès aura principalement deux enjeux, estime Carole Canette : définir la ligne politique mais aussi la manière dont le parti s'organisera par la suite. »

Pour Jean-Pierre Sueur, il faut aller plus loin encore. Le seul parlementaire du Loiret qui est parvenu à se faire réélire avec l'étiquette PS plaide en faveur d'« assises de la rénovation, associant la population ». « Un simple congrès ne suffira pas. » Mais le sénateur est plutôt confiant. « Je crois qu'on va remonter la pente. Dans le Loiret en tout cas, le climat est serein. Je ne sens pas d'opposition de personnes. »

ANIMATRICE. Bien qu'elle n'ait pas encore déposé sa candidature, la Fleurysoise Carole Canette pourrait succéder à Olivier Frénot à la tête de la fédération PS du Loiret, le 29 mars.

Des rangs clairsemés

À l'échelle de la métropole, si les 14 sections locales (*) existent toujours, elles sont beaucoup moins fournies qu'avant, reconnaît Carole Canette. « Certains sont partis vers En Marche, d'autres ont suivi Hamon. C'est plus clair comme ça. En revanche, on a aussi perdu des gens qui étaient engagés depuis longtemps. « À la Métropole, le groupe PS se réunit toujours, sous la présidence de Christophe Chaillou.

(*) Bréquigny, Chécy, Henry-Chaussier, Ingré, La Chapelle, Olivet/Saint-Pryvé/Saint-Hilaire, Orléans, Orléans-La Source, Orléans-Saint-Marceau, Saint-Jean-de-la-Ruelle, Saran, Semoy, Saint-Jean-de-Braye, Saint-Jean-le-Blanc/Saint-Cyr/Saint-Denis-en-Val.

Pas de candidat en 2020 à Orléans ? « Pas impossible »

Il est loin le temps où le PS pouvait s'enorgueillir d'avoir près d'un tiers des maires de l'agglomération sous sa bannière.

Aujourd'hui, ils ne sont qu'une poignée à avoir repris leur carte. Les maires d'Ingré, Saint-Jean-de-la-Ruelle et La Chapelle-Saint-Mesmin, en l'occurrence, Christian Dumas, Christophe Chaillou et Nicolas Bonneau. Exit de la liste des adhérents socialistes David Thiberge (depuis la fin 2016) et Jean-Vincent Vallès (depuis début 2016), maires de Saint-Jean-de-Braye et Chécy et puissants vice-présidents de la Métropole. Cette absence d'appartenance partisane pourrait avoir une influence sur les municipales de 2020, en ces temps où les électeurs s'éloignent des partis traditionnels.

À Orléans, l'ex-candidate PS aux municipales de 2014, Corinne Leveleux-Teixeira, qui demeure encartée, estime même que l'hypothèse d'un scrutin municipal, sans candidat socialiste tête de liste, est envisageable. « Sera-t-on en capacité de porter quelque chose ? En février 2018, aujourd'hui, je ne sais pas. À la Métropole, je n'ai pas de doutes, il y a suffisamment de personnes. Mais à Orléans, a-t-on les forces suffisantes pour avoir 55 noms, pour monter un projet ? Mais peut-être que le congrès d'Aubervilliers va amorcer une nouvelle dynamique… » L'élue estime aussi que l'élection de la Fleurysoise Carole Canette à la tête de la fédération loiréfaine serait la meilleure nouvelle « depuis longtemps », pour le parti.

C. L.-T. pas dans la course

« Si Carole et Olivier Faure (candidat au national) l'emportent, on aura les bonnes personnes aux bons endroits. Restera à convaincre les habitants que les socialistes sont capables de produire du changement ».

Et elle, que fera-t-elle ? « Je ferai des propositions, pas forcément pour ma pomme ». De quoi accréditer la thèse des barons PS locaux, qui considèrent froidement que l'ancienne candidate est « grillée » pour 2020. ■

Florent Boisson
florent.boisson@centrefrance.com

Phoca PDF